JORGE DE LIMA

PRAÇA FLORIANO, 55 11.º ANDAR RIO DE JANEIRO

ETRANGER, ETRANGER

BRASIL

Et lorsque les Assyriens ont fini de se battre avec les Chaldéens ils ont enterré les morts.

Et d'autres peuples se mirent à combattre pour la possession de la terre,

Mais, avant que le jour finisse, Philistins, Hébreux, Perses, Grecs, Aryens, Africains, Russes, Espagnols, Chinois, Japonais,

Se sont battus, battus, battus.

Et il y eut une paix pour enterrer les morts.

Et ni Sanhédrin, ni Conseils, ni Société des Nations

Ne firent rien, ne résolurent rien, n'avancerent à rien.

Et il y eut une paix pour enterrer les ligues.

Et dans la vieille carcasse du monde éclatèrent em même temps cinquante révolutions

Pour sauver l'homme et assurer la paix.

Et l'on donna d'innombrables prix Nobel à des ministres,

Et l'on chanta des hymnes à des démocraties,

A de grands meneurs;

Et les polices ont continué à rosser les rêveurs;

Et les généraux ont touché de hautes soldes pour défendre les patries;

Et il y eut des bombes en des points du globe.

Et hier encore, sur um mont du monde,

La phtysie a dévoré des jeunes filles,

Et les vers continuent à se nourrir d'enfants orphelins;

Des riches, des pauvres, des jeunes et des vieux se sont pendus aux arbres.

La masse a faim, le hurlement de l'humanité se fait plus

JORGE DE LIMA

PRAÇA FLORIANO, 55 11.º ANDAR RIO DE JANEIRO

BRASIL

Les crabes mangent les yeux de cadavres que l'on ne reconnaitra plus.

Les hommes qui mangent les crabes ont aux yeux davantage d'écailles

Et voient moins la mer, et voient moins la mer. Où est la mer? Où est ma mer?

JORGE DE LIMA (traduction de Jean Bénier)